



Constantin le Grand, le premier empereur chrétien !

*Exposé fait devant la SSN en janvier 2010
par Jacques Daunis*

Le règne de l'empereur Constantin I dit le Grand est remarquable à plusieurs degrés : c'est un règne qui est en contraste par sa longueur avec ceux de ses prédécesseurs, il favorise pour la première fois le développement du christianisme, il déplace la capitale de l'empire de Rome à Byzance et il modifie le système monétaire romain.

Un peu d'histoire

Durant la période d'anarchie militaire (235-284) suivant de l'assassinat du dernier des Sévères (Sévère Alexandre), quelques empereurs parmi les 27 successifs ou simultanés de cette période (Trajan Dèce, Valérien 1^{er}, Aurélien, Gallien et Probus) tentent bien de rétablir l'ordre et de reconstituer l'empire, mais ils se font presque tous assassiner ou se suicident (23 sur 27) avant de mener à terme ce redressement. Seul Dioclétien (284-305) en parvenant à rester au pouvoir pendant 20 ans va pouvoir transformer l'empire.

Après avoir été proclamé empereur par ses soldats en 284, Dioclétien inaugure une période de réorganisation de l'empire. Il instaure au sommet de la pyramide gouvernementale une tétrarchie constituée de deux gouvernements, l'un se chargeant d'administrer l'Occident et l'Afrique, l'autre l'Orient et l'Égypte, chacun de ces gouvernements est à son tour subdivisé en deux préfectures.

Dioclétien nomme Maximien au rang d'Auguste en 285 en charge des provinces occidentales. Huit ans plus tard, en 293, cette dyarchie devient une tétrarchie, c'est à dire un système de gouvernement qui divise la responsabilité globale entre un collège composé de quatre empereurs dirigé par Dioclétien : chacun des deux Augustes nomme un César, Galère à l'est, Constance Chlore (père de Constantin) à l'ouest. Après vingt ans sur le trône impérial, Dioclétien décida d'abdiquer volontairement, contraignant Maximien à faire de même. C'est la première fois dans l'histoire de l'empire romain qu'un empereur démissionne de son propre chef. Les deux Césars deviennent donc Augustes et nomment deux nouveaux Césars : Sévère II et Maximin Daia.

Mais cette organisation qui devait permettre au pouvoir d'intervenir rapidement sur n'importe quel point chaud de l'empire et de contenir les barbares sur les limes afin de rétablir la paix et la tranquillité à l'intérieur de l'empire s'est révélée sans avenir, chaque empereur ne cessant d'être fasciné par le pouvoir personnel.

De plus en donnant une capitale à la partie orientale de l'empire, Dioclétien n'enlève pas seulement à Rome son statut séculaire de capitale unique de l'empire, mais il consacre la

primauté de plus en plus incontestée de l'Orient industriel, commercial et intellectuel sur l'Occident.

Lorsqu'en 305 Dioclétien abdique et que Galère lui succède, Constantin, qui avait été nommé en 293 César des Gaules avec mission de pacifier la Bretagne, rejoint son père Constance Chlore mais celui-ci meurt en 306. Constantin est alors proclamé Auguste par ses soldats mais prudent il refuse car il ne se sent pas assez fort, ce n'est qu'en 310 que Galère, pas assez puissant pour le contrer, lui reconnaît la dignité d'Auguste. En 311 Galère meurt, laissant les trois autres se partager le pouvoir suprême : Licinius I (qui a remplacé Sévère II assassiné en 307), son neveu Maximin II Daia et Constantin lui-même. Mais un quatrième considérait qu'on le privait d'un trône qui lui revenait de droit. Il s'agissait de Maxence, gendre de Galère, fils du vieil empereur Maximien Hercule. Il était aussi puissant que chacun de ses trois rivaux et haïssait Constantin.

Licinius qui ne règne que sur les Balkans tente de ravir la direction de l'Orient à Maximin Daia qui s'était fait proclamé Auguste par ses soldats en 307. En Occident Constantin a un seul rival, Maxence qui règne sur l'Italie et l'Afrique. Après s'être assuré de la neutralité de Licinius, à qui Constantin a donné sa demi-sœur Constantia en mariage, marche sur Rome et en 312 il bat l'armée de Maxence qui meurt dans la bataille. C'est durant cette bataille, à dix ou douze kilomètres au nord-est de Rome, qui paraissait incertaine que va se produire un événement lourd de conséquences sur l'histoire et dont plusieurs interprétations ont été proposées.

- C'est là, dira la légende, juste avant ou peut-être même pendant la bataille, que Constantin eut sa célèbre vision. Eusèbe la décrit ainsi : ...Un signe des plus merveilleux lui apparut du ciel...Il dit que vers midi, quand le soleil commençait à décliner, il vit de ses propres yeux une croix de lumière dans les cieux, au-dessus du soleil, et portant l'inscription " Par ce signe, tu vaincras " (In hoc signo vinces). Il fut frappé de stupéfaction et toute son armée aussi.
- Il est aussi raconté que cette nuit là se produit un événement extraordinaire: une conjonction des planètes Jupiter, Mars, Saturne formant une croix en forme de dix dans le ciel. Pour les astrologues de Constantin le signe est clair. Il est destiné à être le plus grand empereur romain, à fonder un nouvel âge d'or (Saturne fut avec Janus un roi de l'âge d'or à Rome).
- Par contre, selon Lactance le tuteur de Licinius fils de Constantin, celui-ci se vit ordonner en rêve de faire apposer le signe divin sur le bouclier de ses soldats et engagea la bataille. Il fit marquer sur les boucliers la lettre X traversée d'une barre incurvée à son sommet, soit le monogramme du Christ résultant de la superposition de chi (X) et de rho (P), les deux premières lettres grecques du nom du Christ et qui était un symbole familier depuis longtemps dans les inscriptions chrétiennes.

Mais en 316, Licinius, qui vient de battre Maximin Daia qui s'est suicidé, et poussé par son César Valens, engage les hostilités contre Constantin sans qu'une victoire ne puisse se dessiner. Les deux Augustes se réconcilient, Valens est mis à mort et le fils de Licinius devient César de son père ainsi que les deux fils de Constantin : Crispus et Constantin II. Mais en 324 les hostilités reprennent et Licinius capitule et garde la vie sauve grâce à sa femme Constantia la demi-sœur de Constantin. Cela n'empêchera pas Constantin de faire exécuter son beau-frère six mois plus tard. Constantin est alors le seul maître de l'empire.

La vie de Constantin

La mère de Constantin, Héléne, était la première femme (ou la concubine ?) de l'empereur Constance Chlore (sa deuxième femme, Theodora, lui donnera une fille, Constantia, qui épousera le futur Licinius I). C'était une chrétienne très pieuse qui eut beaucoup d'influence sur son fils. Héléne ordonna en particulier l'aménagement du tombeau du Christ à Jérusalem, et dirigea également en des fouilles qui aboutissent miraculeusement 327, à l'âge de soixante-dix ans, à la découverte des vestiges de la vraie-Croix, accédant ainsi à la sanctification. Cette influence associée à sa vision avant de battre l'armée de Maxence qu'il interpréta comme un signe favorable du Dieu des chrétiens, l'incita à établir par les édits de Milan (313) la liberté religieuse, en particulier celle des chrétiens qui devenaient majoritaires dans l'empire, édits qui permettaient aux souverains de se mêler des affaires religieuses.. Mais il ne se convertit pas au christianisme pour autant. Ce n'est que sur son lit de mort que l'évêque arien Eusèbe, l'un de ses conseillers, déclare l'avoir baptisé « *in articulo mortis* ».

Ce baptême tardif et son action en faveur de l'Église lui valent d'être vénéré comme un saint par les chrétiens orthodoxes. Il est donc le premier empereur chrétien. L'empire est alors partagé entre ses trois fils : Constance, Constantin II et Constant.

Constantin épousa d'abord Minerva, dont il eut un fils, Crispus, puis épousa Fausta, fille de l'empereur Maximien Hercule dont il eut en particulier les trois futurs empereurs, Constance, Constantin II et Constant. Il faut signaler qu'en 326, suite aux manigances de sa femme Fausta, il fait assassiner son fils Crispus, Fausta l'ayant accusé de vouloir la violer. Pris de remords et poussé par sa mère Héléne, Constantin ordonne une enquête qui débouche sur l'innocence de Crispus, pris de rage il fait assassiner Fausta. Les mœurs de l'époque étaient rudes.

Constantin cherche à transférer la capitale de cet empire, de Rome à une nouvelle ville. En 330 il jette son dévolu sur la ville de Byzance. Le choix est judicieux. Byzance a été fondée 1000 ans plus tôt, sur les détroits qui séparent l'Europe de l'Asie. La ville est située sur un promontoire à l'entrée du Bosphore, entre la mer Noire et la mer de Marmara, elle commande donc le passage entre l'Europe et l'Asie et est également proche des frontières du Danube et de l'Euphrate. La ville est agrandie et change de nom pour se nommer Constantinople, la ville de Constantin. Avec l'empereur Héraclius (610-641), Constantinople abandonnera ses références latines et deviendra exclusivement grecque. L'empire prendra alors l'appellation de byzantin, en référence au nom grec de la ville.

La numismatique de Constantin

Constantin introduit un nombre considérable de changements pendant son règne. Déjà lorsqu'il devint César il réduisit le poids du follis de bronze (jusqu'à 60 grains*). Puis il remplaça l'aureus (1/60 lb*) par le solidus (1/72 lb) qui devient la monnaie de référence avec ses sous multiples : le semis ou 1/2 solidus de 2,27g et le 1 1/2 scripulum de 1,70g (cette petite monnaie est fort peu répandue) qui est sans relation simple avec le solidus. Il introduit aussi dans les monnaies d'argent la silique, de même poids que l'argenteus de Diocletien (1/96 lb) puis le miliarensis (1/72 lb), la silique valant 3/4 de miliarensis qui vaut 1/18 de solidus.

$$1 \text{ solidus (Or)} = 2 \text{ semisses (Ar)} = 18 \text{ miliarensia (Ar)} = 24 \text{ siliques (Ar)}$$

La pièce d'argent 1 1/2 scripulum (1/60 lb), légèrement plus lourde que le miliarensis (1/72 lb) est aussi appelé miliarensis lourd.

Les monnaies de cuivre (folles), de loin les plus nombreuses des monnaies, ont connu plusieurs réductions de poids et de diamètres lors du règne de Constantin. Le catalogue « *Roman Coins and their values* de David R. Sear » propose 4 types selon la valeur du diamètre des pièces : plus de 25mm, plus de 21mm, plus de 17mm et moins de 17mm, bien que le poids de chaque pièce doive aussi être pris en considération car il peut beaucoup varier. Constantin a émis un nombre considérable de monnaies mais relativement très peu en or ou en argent.

* La livre romaine (libra ou lb) valait 324g et était divisée en 12 onces de 27g. Une livre valait 6144 grains (1 grain valait donc à peu près 0,053g). Une autre unité romaine la mine (mina) valait 432g et était divisée en 16 onces (1/4 d'une livre romaine)

